

UNE CHOSE ÉTRANGE ET GENTILLE (ET INVISIBLE)

de Vincent Lambert

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Une chose étrange et gentille (et invisible) est un recueil de poésie narrative en vers libres. Le livre raconte le cheminement d'un locuteur autrefois tourmenté qui s'apaise graduellement. Au début du recueil, le personnage cherche maladroitement à se distinguer de ses pairs dans un effort pour trouver sa place dans le monde. La musique du groupe Nirvana et son leader, Kurt Cobain, lui donnent l'impression de ne pas être seul. Le locuteur développe peu à peu une sensibilité qui l'aide à prendre conscience de sa participation discrète à ce qui l'entoure.

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE TEXTE

Avant la lecture

1. SIGNIFICATION DU TITRE ET DE L'ILLUSTRATION

Distribuez les copies du livre aux élèves et prenez le temps d'explorer le livre dans son ensemble. Que voit-on sur la couverture? Que peut signifier le titre? Qu'est-ce que cette chose à la fois étrange, gentille et invisible, selon eux? Lisez l'extrait du poème sur la quatrième de couverture avec les élèves et demandez-leur en quoi l'image évoque l'extrait. Vous pouvez ensuite poursuivre la lecture de la quatrième de couverture et échanger sur le sens du nuage et de la foudre.



De quelle façon l'image de couverture illustre l'état d'âme du locuteur? Pourquoi a-t-on mis le nuage orageux blanc et le ciel noir, selon eux?

2. DISCUSSION AUTOUR DES THÈMES

Se rebeller et trouver sa place

Dans le recueil, à la page 11, le locuteur dit être revenu « possédé / par ce que nos mères appelaient / une mauvaise influence ». Il donne ensuite, dans les pages qui suivent, des exemples de comportements qui ne suivent pas les règles établies.

Interroger vos élèves sur la rébellion.

- Est-ce que la rébellion se manifeste nécessairement par des comportements violents?
- Peut-elle être passive?
- À quoi sert-elle?
- Contre quoi vos élèves sont-ils-elles portés à se rebeller?
- De quelle manière leur rébellion se manifeste-elle?

Pendant la lecture

1. FIGURES D'ANALOGIE ET SENS FIGURÉ

Dans un premier temps, lisez le poème d'introduction avec les élèves. Faites remarquer la différence entre le **sens littéral** (le sens concret des mots, qui s'en tient à la définition du dictionnaire) et le **sens figuré** (qui crée une image, qui évoque des émotions) des vers dans le poème.

SENS LITTÉRAL	SENS FIGURÉ
<i>j'ignore d'où on vient où ça commence un humain mais je connais ma date de naissance c'était un jour de juin (p. 9)</i>	<i>[...], un jour fait pour sortir et s'enrouler dedans (p. 9)</i>

Demandez aux élèves de lire les pages 11 à 36 individuellement et amenez-les à noter les indices qui leur permettent d'identifier comment le locuteur se sent.

Ces indices peuvent être au sens littéral ou figuré.

Voici quelques exemples :

SENS LITTÉRAL	SENS FIGURÉ
<i>au terrain de jeu / je voulais perdre / faisais semblant d'être muet (p. 12)</i>	<i>possédé par une mauvaise influence (p. 11)</i>
<i>j'espionnais aux fenêtres (p. 14)</i>	<i>je me sentais comme une corneille / réincarnée chez les hommes (p. 15)</i>
<i>une fois j'ai cassé une vitre (p. 17)</i>	<i>un enfant noir (p. 19)</i>
<i>la fois où j'ai cogné / de toutes mes forces / un pic-bois (p. 30)</i>	<i>la fumée sortait par les fenêtres (p. 23)</i>
	<i>l'histoire d'un feu maladroit (p. 33)</i>

La **métaphore** est une figure d'analogie. C'est une comparaison implicite qui connote le sens des mots positivement ou négativement pour faire image. Parfois, la métaphore peut être difficile à comprendre. Son sens se dessine petit à petit, au fil de la lecture.

Invitez vos élèves à lire le poème de la page 10. Quels sont les mots qui font référence au champignon dans ce poème ? Comment viennent-ils décrire le locuteur ? Voici quelques pistes de réponses :

<i>j'ai grandi / (...) sur les corps immenses et pourris / de mes grands-mères / et grands-pères tombés au sol</i>	il reconnaît l'importance de celles et ceux qui l'ont précédé, du lien familial
<i>un peu magique</i>	il aime le mystère, a beaucoup d'imagination
<i>et mortel / au toucher</i>	il est difficile d'approche, rebute les autres

2. FIGURES D'OPPOSITION ET CHAMPS LEXICAUX

Plusieurs **figures d'opposition** permettent d'exprimer les tourments du locuteur, tant à l'échelle du poème que du recueil.

Deux figures de style créent un effet de contraste : l'oxymore et l'antithèse. On crée un oxymore lorsque deux mots au sens contraire sont juxtaposés. On parle d'antithèse lorsque deux idées ou énoncés s'opposent. Vous pouvez demander à vos élèves d'identifier quelques-unes de ces figures de style dans le recueil.

Voici quelques exemples :

OXYMORE	ANTITHÈSE
<i>un ange animal (p. 16)</i> <i>un ange des poubelles (p. 38)</i>	<i>un grand oui qui dit / toujours non (p. 17)</i> <i>le jour je regardais des filles / le soir je regardais un gars musclé / faire le ménage / dans un autre pays / avec une mitrailleuse (p. 23)</i> <i>mais derrière les yeux / on devient même / au beau milieu de l'après-midi / une créature / nocturne (p. 35)</i> <i>un point de rien du tout // avec le monde entier / sur les épaules (p. 75)</i>

Discutez avec vos élèves. Quelles émotions se dégagent de ces passages ? Ambivalence, confusion, morosité, lourdeur, mais aussi énergie, désir et grande quête de sens sont quelques pistes possibles.

Dans le recueil, deux grands **champs lexicaux** s'opposent. L'un évoque la noirceur et l'autre, la lumière. Ces deux champs lexicaux, tout comme les figures d'opposition, permettent de donner une forme poétique au conflit qui habite le locuteur. Demandez d'abord à vos élèves de nommer des mots qui appartiennent à ces deux champs lexicaux. Inscrivez leurs idées au tableau.

Voici quelques exemples :

LA NOIRCEUR	LA LUMIÈRE
noir	blanc
sombre	clair
soir, nuit	jour
enfermement	ouverture
opacité	transparence
aveuglement	reflet

Invitez ensuite vos élèves à observer les changements dans ces champs lexicaux entre la première et la deuxième moitié du recueil. Ils-elles remarqueront sans doute que le champ lexical de la lumière s'impose graduellement au fil des pages afin de refléter l'évolution des sentiments du locuteur. Voici quelques exemples tirés du recueil :

LA NOIRCEUR	LA LUMIÈRE
<i>enfermé au sous-sol (p. 23)</i>	<i>jaune soleil (p. 23)</i>
<i>une partie de moi restait cachée (...) / une ombre (p. 40)</i>	<i>ma flamme (p. 24)</i>
<i>comme un homme des cavernes (p. 44)</i>	<i>ciel blanc (p. 43)</i>
	<i>reflet dans l'eau (p. 44)</i>
	<i>une grande clarté (p. 46)</i>
	<i>doré (p. 53)</i>
	<i>fenêtre (p. 54)</i>
	<i>grand espace blanc (p. 56)</i>
	<i>un trésor transparent (p. 58)</i>

3. INTERTEXTUALITÉ

Abordez la notion d'intertextualité avec vos élèves. L'intertextualité est la relation qu'entretient un texte avec un ou d'autres textes littéraires. Il peut s'agir d'emprunts, de citations, de références explicites ou plus subtiles au texte d'un autre auteur.

Demandez aux élèves de relire les pages 37 à 39 en classe.

Si, dans la première partie du recueil, le locuteur maintient une distance avec les autres en affichant sa différence et son côté rebelle, en l'occurrence, il semble découvrir quelqu'un qui lui ressemble dans la figure de Kurt Cobain, chanteur de Nirvana.

Le locuteur fait référence à plusieurs auteurs dans la deuxième moitié du recueil. Demandez aux élèves de noter ce que le locuteur dit des auteurs cités.

Les élèves pourraient relever, par exemple, à propos de Paul Éluard, qu'il « changeait les mots / en pièces d'or qui tombent de nos oreilles », « il ouvrait un chemin / étonnant où la réalité / devenait visible » (p. 51). Le locuteur cite également Antonin Artaud et Joy Harjo comme s'il partageait avec ces poètes une manière de voir le monde. Ces références nous permettent, en quelque sorte, de comprendre l'apaisement du locuteur qui se sent moins seul.

4. LE TEMPS DE LA NARRATION

Vous pouvez soulever le fait que le recueil est écrit au passé. Abordez les différentes manières de jouer avec les temps de la narration (au présent ou au passé) pour raconter une histoire. Raconter au présent donne l'impression que l'histoire se passe sous nos yeux alors qu'une narration au passé installe une distance entre les événements et le moment de les raconter. Vous pouvez réécrire un extrait au présent et mettre les deux temporalités au tableau afin de mieux faire voir ses effets aux élèves et de les comparer. En quoi le temps de la narration influence notre manière d'interpréter le texte, en particulier le dénouement du conflit intérieur du locuteur ?

Dans le recueil de Vincent Lambert, le décalage entre ces deux temps (celui de la narration et celui de l'expérience du locuteur) suggère que le conflit intérieur du locuteur au cœur du recueil est résolu au moment d'en faire le récit.

ÉCRIRE DES TEXTES VARIÉS

a) Demandez aux élèves d'écrire un poème sur un moment où ils-elles ont ressenti de l'ambivalence (peur et curiosité, peine et colère, honte et amusement). Demandez-leur de former, à l'aide de noms communs ou d'adjectifs, des oxymores ou des antithèses qui illustrent les émotions contradictoires ressenties. S'ils-elles manquent d'idées, pourquoi ne pas partir d'une situation décrite par le locuteur du recueil et explorer comment ils-elles se seraient sentis à sa place ?

b) Les élèves pourraient écrire un poème qui parle d'une œuvre d'art, d'une chanson ou d'un artiste qui les inspire ou qui leur font du bien, ou d'un passage du recueil de Vincent Lambert qu'ils ont aimé. Si désiré, ils-elles peuvent y inclure des extraits (en français) ou des références. Mais attention ! L'intertextualité, ce n'est pas du plagiat !